

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

MÉLANCOLIE, par A. ROBIDA.



— Oui, Paquita, on me marie, une famille barbare me traîne devant monsieur le Maire!.... ô Paquita, tu ne me verras plus que les jours où j'aurai besoin de consolations!

LES GENS DE LETTRES.



POÉSIE.

Le chantre de la verdure, de la blonde campagne,
des petits ruisseaux argentés, du ciel bleu... enfin
toutes choses qui n'ont pas cours chez le traiteur du
coin, mais qui creusent.

PETITE SALADE

PAGES D'HISTOIRE

La toujours aimable Paméla de Saint-Chose, la petite baronne, comme on l'appelait il y a vingt ans, a voulu conserver aux générations futures les faits et gestes les plus importants de sa vie accidentée.

Elle a confié le soin d'écrire son histoire à un jeune historiographe plein de fougue.

— Je veux, lui dit-elle, que chaque jour me

rappelle un fait important de mon existence.

Elle lui désigna du doigt un calendrier à la muraille, et elle ajouta :

— Tenez, regardez au bas de ces feuilles légères que j'arrache chaque jour, vous y lirez des récits de batailles, des dates célèbres; je m'en moque un peu des dates célèbres! vous allez me remplacer tout ça par des éphémérides tirées de mes mémoires. Oh! il y a du choix, ne prenez que le dessus du panier.

Et le jeune historiographe se mit à la besogne avec ardeur.

LES GENS DE LETTRES.



NATURALISME.

Intransigeant qui se four-
nit d'encre à la Compagnie
Richer.



PHILOSOPHIE.

Étudie les principes et les
causes de l'ensemble des cho-
ses, etc., etc. Littérature sopor-
ative par excellence.



ROMAN.

« Physiciens qui érigent
leurs visions en découvertes
et leurs songes en systèmes
suivis. »

Marmontel.



THÉÂTRE.

Splendeurs et misères! Mi-
sères surtout!



CRITIQUE MUSICALE
ET DRAMATIQUE.

Fait à autrui ce qu'il
n'entend pas qu'on lui
fasse à lui-même.



ESTHÉTIQUE.

A toujours eu le culte
du beau... aussi il ne manque
pas de s'admirer dans son
œuvre.



ÉDUCATION.

Mièvreries littéraires (?)
donnant prétexte à carton-
nages dorés et à approba-
tions de NN. SS. les évêques.



SCIENCES NATURELLES.

A le culte de toutes les
productions de la nature...
Aussi il adore sa femme qui
en est une...

Le fruit de ses veilles est encore entre les mains
de l'imprimeur, nous avons pu voir les épreuves
de ce petit chef-d'œuvre, et nous nous empressons
d'en copier des passages.

ÉPHÉMÉRIDES-PAMÉLA

8 JANVIER

1867. — Reddition du baron de la Houspi-
gnolle; prise de son coffre-fort; Paméla met tout
au pillage, et traite la place en pays conquis. Elle
ordonne de lier l'ennemi avec de solides guir-
landes de roses, et le fait attacher à son char

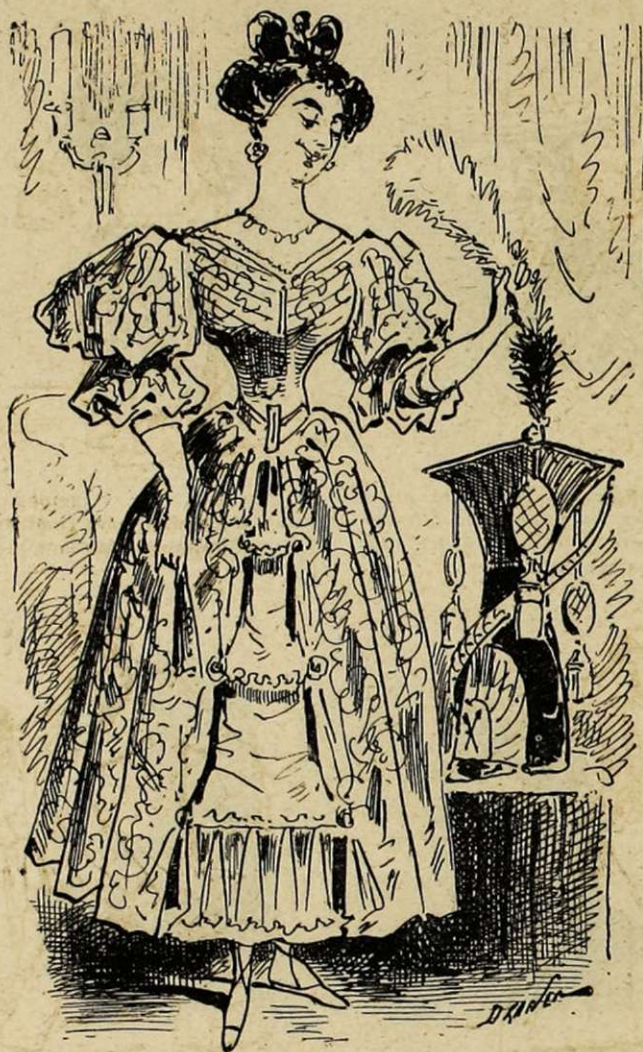
trionphal chaque fois qu'elle va faire un tour du
lac.

Le baron est enchanté de la douceur de sa cap-
tivité, et ne demande pas mieux que de la voir
durer le plus longtemps possible; mais le coffre-
fort ayant été mis à sec, la position dans la place
n'était plus tenable; Paméla donne généreuse-
ment la liberté au vaincu, et vole vers d'autres
conquêtes.

18 JANVIER.

1868. — La petite baronne mange un oncle à la
mode de Bretagne du jeune Oscar de la Ville-

MÉLI-MÉLO.



Comment le pauvre cœur d'une faible femme résisterait-il à de pareilles séductions ?

panée. Elle n'en fait qu'une bouchée du reste. Le public est émerveillé des capacités anthropophagiques de la séduisante Paméla.

Les jeunes âmes sensibles de l'époque rêvent de manger plusieurs oncles en sa compagnie, malheureusement l'oncle souhaité refuse souvent d'être du festin de cette façon-là...

25 JANVIER

1869. — Paméla mange la tante à la mode de Bretagne du jeune Oscar de la Ville panée : avec l'oncle ça fait la paire.

Plus coriace que son époux, la tante fait deux bouchées.

Après ce tour de force gastronomique, la petite baronne cherche une autre victime, pendant que le jeune Oscar adopte les pommes de terre frites pour ses menus quotidiens, et cherche une place de conducteur d'omnibus.

7 FÉVRIER

1872. — Admirable trait de présence d'esprit.

La petite baronne avait changé de bonne : la nouvelle, qu'une de ses amies lui avait pourtant chaudement recommandée, ne se trouvait pas à la hauteur de sa tâche.

Un jour, une demi-douzaine de personnages

MÉLI-MÉLO.



Cristi ! est-ce assez embêtant ! je raterai le train de huit heures trente-cinq !



L'ENDEMAIN DE NOCE.

— Eh bien, mon gendre, êtes-vous heureux ?
— Belle maman, com-plè-te-ment heureux.



M'sieu, c'est un garçon !

— Tant mieux, j'avais justement besoin d'un garçon de café pour remplacer Eugène que je viens de renvoyer.



— Monsieur doit être bien content, maintenant. Monsieur se plaignait toujours que sa propriété manquait d'eau.

importants — gens de finance et amis intimes de madame — vinrent tour à tour sonner à la porte. La bonne affolée, les cassa un peu partout ; seulement comme il n'y avait plus le moindre cabinet pour le dernier, elle le fit asseoir dans le vestibule en attendant madame.

Faute très grave, car ce dernier visiteur coupait la retraite aux autres.

Paméla, en femme de tête, embrassa la situation d'un coup d'œil.

— Tous financiers, murmura-t-elle, c'est bien ; faites-les entrer.

— Tous ?

Tous.

Lorsque les six financiers furent assemblés, la baronne les fit asseoir et leur dit le plus tranquillement du monde :

— Messieurs, je vous ai réunis ici en consultation : je voudrais connaître votre avis sur l'emprunt turc !

23 FÉVRIER

Scandaleux procès de séparation de corps entre le marquis et la marquise de Mangetout, au sujet de Paméla.

La petite baronne fait tous les frais du procès ; l'avocat ne parle que d'elle, le ministère public ne

LE POÈTE NATURALISTE.



Le poète naturaliste arpente le boulevard, distrait, absorbé, ruminant des vers d'amour.



« Arsouillette, chère Aïe, aboule sur ma truffe
« Un hécot savoureux en m'appelant... »
Une rime à truffe ?...

s'occupe que d'elle; les témoins ne voient qu'elle, les juges ne s'entretiennent que d'elle; et les journaux dans leur compte rendu à sensation, éblouissant comme une apothéose, portent aux quatre coins de la France attentive, le nom glorieux de Paméla.

5 MARS

1872. — La petite baronne achète une parure de cinquante mille francs chez Fontana.

Le soir elle emprunte cent sous à sa bonne pour dîner.

27 MARS

Beau trait de bravoure.

La petite baronne ne recule devant aucun obstacle, elle va toujours droit au but.

Le jeune Gontran de la Huchecreuse s'était laissé séduire par les charmes de l'adorable Paméla, et il allait bientôt se rendre à merci, apportant comme gage de sa reconnaissance ses trois châteaux de Touraine et ses inscriptions au grand livre.

Malheureusement une rivale enleva un beau matin le jeune de la Huchecreuse. Paméla n'hésita pas; elle alla droit chez l'insolente qui osait lui prendre ses trois beaux châteaux de Touraine, des châteaux de famille tout ce qu'il y a de mieux;

elle ne trouva que Gontran attendant sa belle mélancoliquement assis sur un canapé.

La petite baronne n'hésita pas, elle enleva Gontran dans son coupé; le lendemain elle recevait un cartel de sa rivale.

On se battit avec les armes fournies aux femmes par la prévoyante nature; un quart d'heure plus tard, l'infortunée rivale, criblée d'égratignures, gisait sur le sol sans souffle et sans chi-gnon.

15 AVRIL.

1877. — Paméla devient irrésistible. En huit jours, elle parvient à faire nommer un conseil judiciaire au beau Gaston de Castelpercé. Pendant que ce dernier se désole, la séduisante baronne va trouver le conseil judiciaire, le grave comte de la Poulopot; il lui suffit de se montrer pour vaincre.

Quinze jours plus tard, le comte de la Poulopot recevait un conseil judiciaire à son tour.

6 MAI.

Sévère leçon de morale donnée par Paméla au jeune Oscar de Batifol.

Ce dernier la suppliait d'accepter son amour.

— Je vais, lui disait-il, hériter d'un vieux parent de province, un ours goutteux et richissime,

LE POÈTE NATURALISTE.



« Tartuffe? » Non! ça ne biche pas!



Ici le poète naturaliste, de plus en plus distrait, écrase un cor d'un monsieur qui passe.

et je m'empresserai de déposer le tout à vos pieds.

La petite baronne est indignée de tant d'aplomb, elle n'hésite pas, file en province, va trouver le vieux parent, le séduit et croque l'héritage.

De retour, elle écrit ces simples mots à l' amoureux Oscar de Batifol :

« Il ne faut jamais compter sur la peau de l'ours : que ceci vous serve de leçon. »

20 MAI.

Premier amour.

Elle était bien jeune la petite baronne lorsqu'elle sentit battre son cœur pour la première fois.

C'était à l'âge heureux des souliers éculés et des chaussons de pommes le dimanche.

Elle voyait tous les jours Arthur en se rendant à son atelier, et elle s'en était amouraché.

Il lui plaisait à la folie ce grand gaillard, avec ses larges épaules, son nez retroussé et ses cheveux en broussailles ; une toquade quoi !

Un lundi ils s'en allèrent tous deux, bras dessus bras dessous, bien loin, très loin par la campagne, sous les ombrages naissants, et s'arrêtèrent dans un petit bois tout parfumé par le printemps.

Il lui avait promis un bouquet de violettes de deux sous, mais il n'avait pu le lui acheter, n'ayant pas de petite monnaie. — Probable qu'il n'en avait pas de grosse non plus.

Les rafraîchissements furent d'un bon marché exceptionnel. Lorsque Paméla avait soif, ils s'agenouillaient tous deux au bord du ruisseau ; la petite avançait son museau rose, et lui, puisant de l'eau dans la paume de sa main, la lui portait aux lèvres.

Paméla fut fort heureuse ce jour-là ! — bonheur éphémère, car plus jamais elle ne revit le traître Arthur.

Tel fut le premier amour de Paméla, — et pas même un bouquet de violettes !

Nous arrêtons ici nos citations ; chaque jour de l'année rappelle un incident de l'héroïne. Il y en a pour tous les goûts, il y a des pages un peu de « hault goût » dont les mères d'actrice pourront recommander la lecture à leur fille.

Un seigneur admirait les enfants frais et gaillards de son fermier qui jouaient autour de lui.

— Voilà, lui dit-il, de beaux enfants qui font plaisir à voir ; ceux de nous autres gens de cour sont au contraire, toujours pâles, faibles et languis-

LE POETE NATURALISTE.



Le monsieur hurle, lui décoche un coup de pied, et l'appelle « vieux mufle! »



— « Vieux mufle! » La rime que je cherchais! Monsieur, je vous remercie!

sants. Comment faites-vous donc, vous autres paysans?

— Pargué, monseigneur, je les faisons nous-mêmes.

A un examen de baccalauréat :

L'EXAMINATEUR. — Monsieur, veuillez me parler un peu des Mèdes.

LE CANDIDAT. — Ce fut un peuple heureux.

L'EXAMINATEUR. — Et que pensez-vous des Perses?

LE CANDIDAT. — Encore un peuple heureux.

L'EXAMINATEUR. — Après?

LE CANDIDAT (*sévèrement*). — Après... c'est tout... ne savez-vous pas que les peuples heureux n'ont pas d'histoire!

L'idéal pour un amoureux qui attend sa belle au coin d'une rue, par la température que nous subissons actuellement :

« Griller d'impatience. »

Lu à la vitrine d'une blanchisseuse :

ICI

ON COUPE LES CHEMISES

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir. Faub.-Poissonn^{re}, 6. Entrée : 1 fr.

PALACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert-spectacle tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les dimanches, jeudis et fêtes, Kermesse de 1 h. 1/2 à 5 h. Entrée : 1 fr.